

PUBLICITE



Comment l'Iran contourne l'embargo sur les ventes d'armes

LEMONDE.FR | 08.06.10 | 19h24 • Mis à jour le 08.06.10 | 19h28

EDITION ABONNES Abonnez-vous à 6€ RÉAGISSEZ (7) CLASSEZ IMPRIMEZ ENVOYEZ PARTAGEZ

Le Monde.fr Découvrez le supplément partenaire Le champagne, un moment d'exception

Officiellement, un embargo international interdit à l'Iran d'exporter des armes. Une interdiction toute relative, à en croire une enquête du New York Times, qui montre à quelles techniques l'Iran a recours pour contourner cet embargo.

PUBLICITE

4,45% 3,25% 2,25% Temps / performance... choisissez celui qui vous plaît !

NOUVEAU : Les articles du journal Le Monde dès 15h dans un grand confort de lecture

Sur le même sujet

LES FAITS

L'ONU adopte de nouvelles sanctions contre l'Iran



LES FAITS Ignorées par l'Iran, les sanctions satisfont les Occidentaux

INFOGRAPHIE Les étapes de la fabrication de l'arme nucléaire

LES FAITS Nucléaire iranien : Washington, Moscou et Paris font part à l'AIEA de leur préoccupation

LES FAITS Le Conseil de sécurité de l'ONU d'accord sur les sanctions contre l'Iran

BLOG Ferrari a-t-elle permis au président iranien de se racheter une bonne conduite ?

ÉDITION ABONNÉS

Le Monde Faut-il craindre une prolifération nucléaire au Moyen-Orient ?

Abonnez-vous au Monde.fr : 6€ / mois + 1 mois offert

Une vidéo d'animation raconte un exemple typique : en 2008 naviguait un bateau appelé Iran Mutafeh et appartenant à l'IRISL, la compagnie maritime nationale de l'Iran. Mais quand, en janvier 2009, ce bateau s'arrête quelques heures à Durban (Afrique du Sud) pour embarquer un hors-bord potentiellement armé de torpilles, il s'appelait le Diplomat et, d'après ses papiers, avait été racheté par la Starry Shine, une compagnie internationale. En quelques mois, les Etats-Unis se sont rendus compte que la Starry Shine avait été inventée par l'IRISL pour contourner les contrôles américains.

Mais il était trop tard. Ce même bateau a ensuite été repéré pour la dernière fois en avril 2009 au large de Karachi : il s'appelait The Amplify et appartenait à une compagnie de Hongkong du nom de Smart Day. Mais, encore une fois, l'IRISL était derrière.

D'après le New York Times, cette histoire n'en est qu'une parmi d'autres qui ont permis à l'Iran de contourner la liste noire créée en 2008 par les Etats-Unis et qui réunit tous les bateaux de l'IRISL, en occultant les véritables propriétaires des navires dans un réseau de sociétés écrans qui s'étend à travers l'Europe et l'Asie. Ainsi, "l'Iran garde une longueur d'avance sur ses poursuivants. Ce jeu du chat et la souris prouve les difficultés de l'application des sanctions", commente le quotidien américain.

Toujours d'après le journal, sur les 123 navires de l'IRISL répertoriés, seuls 46 appartiennent encore officiellement à la compagnie iranienne. Quatre ont été sabordés et les 73 restants sont désormais inscrits comme détenus et exploités par des sociétés ne figurant pas sur la liste noire des Etats-Unis. Quant aux entreprises écrans, elles sont "situées loin de l'Iran, dans des endroits comme Malte, Hongkong, Chypre,

l'Allemagne ou l'île de Man (Grande-Bretagne)". Selon le New York Times, parmi ces 73 navires,

Vos réactions

LeBret

« Une vidéo d'animation » ?! Autrement dit, un dessin animé ! J'espère qu'ils ont des preuves un peu plus convaincantes. »

Réagissez

Découvrez les 7 réactions

Gastronomie

avec Keldelice.com

Condiments et épices



Recherchez un produit du terroir

Découvrez les producteurs

Les plus commentés

Les plus envoyés

Depuis : 24 heures | 2 jours

1. Christine Boutin toucherait près de 18 000 euros mensuels



2. La "fatigue nerveuse et physique" des employés de La Poste

3. Au Pôle emploi, des dysfonctionnements en chaîne

4. Les personnes nées d'un don de sperme veulent connaître leur géniteur

5. Un code de déontologie va encadrer les magistrats

6. "Les jeunes banquiers français ont un excellent bagage technique et financier"

7. La guerre des juifs ne doit pas avoir lieu

8. En Espagne, "les fonctionnaires paient les pots cassés par nos amis banquiers"

9. Retraites : vers une hausse du taux de cotisation des fonctionnaires

